

Le monde du travail

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **62 (1974)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FIGURES DE PROUE

IMAGINEZ LE CHOC !

En 1880, l'Ecole supérieure de jeunes filles de Zurich cherche un nouveau professeur de français. On sélectionne un candidat très qualifié: diplômé supérieur de l'Université de Lyon, 5 ans d'enseignement à l'Ecole Peschier à Genève, bref, tout ce qu'il faut pour plaire. Arrive, non pas le monsieur posé que l'on imagine, mais une charmante jeune femme. Quand on se prénomme Camille...

Pris de court, ces messieurs de la Commission scolaire assistèrent, par pure courtoisie, à la leçon test. Elle fut si parfaite, si passionnante, que personne n'osa, en son âme et conscience, s'opposer à une nomination. C'est ainsi que Camille Vidart devint la première — et pendant très longtemps la seule — femme titulaire d'un poste d'enseignement pour une discipline principale (dans une école d'Etat supérieure d'Outre-Sarine, s'entend).

Pendant les trois ans de son séjour à Zurich, Camille entreprit beaucoup de choses, dont la traduction en français du célèbre livre de Johanna Spyri, "Heidi". En 1883, elle fut nommée à l'Ecole Vinet, à Lausanne, où elle enseigna pendant deux ans. En réalité, le travail social l'attirait, vocation héritée de son père, médecin, et de sa grand-mère (Mme Vaucher) dont l'activité charitable s'alliait à des idées très avancées pour l'époque. Cette grand-mère avait, d'ailleurs, élevé Camille après la mort prématurée de sa mère.

Comme toutes les femmes de sa génération, Mademoiselle Vidart entra dans la politique par le biais de la Fédération abolitionniste de Joséphine Butler. Mais cela ne lui suffisait pas. Elle participa à la fondation de l'Union

des femmes de Genève et fit même sensation en proposant d'y admettre des femmes ouvrières. Très rapidement vice-présidente de l'Union des femmes, elle la présida à la fin du siècle, lorsque les quatre associations féminines progressistes, Genève, Lausanne, Berne et Zurich fondèrent l'Alliance des sociétés féminines suisses.

Pendant 20 ans, son dynamisme domina et entraîna l'Union des femmes de Genève. Camille s'attaquait à toutes sortes de domaines et parlait publiquement de suffrage féminin, de salaire, d'assurances sociales, de travail à domicile, de liberté du commerce, de l'organisation de coopératives. Toutefois, son public n'admettait pas si facilement les idées avancées par Mademoiselle Vidart. Sa conférence sur la condition du personnel de maison provoqua de violents remous. En effet, elle demandait une chambre personnelle, de la nourriture en suffisance, un salaire convenable, des congés réglementés et des vacances payées ! Son désir d'ouvrir un home pour ouvrières seules ne fut pas mieux accueilli. Finalement, lassée de tant de discussions oiseuses, elle créa ce home de ses propres deniers et prouva par la suite qu'une maison de ce genre était rentable.

D'un autre côté, ces dames appréciaient les talents d'organisatrice et de conférencière de Camille Vidart. On avait recours à elle lorsqu'une tâche importante incombait à l'Union des femmes. Ainsi, en 1896, Emma Pieczynska demanda à l'Union des femmes d'organiser un Congrès des intérêts féminins à Genève, à l'occasion de l'Exposition nationale. C'est à Camille Vidart, en premier lieu, que l'on doit l'extraordinaire succès de ce congrès. Son discours d'inauguration impres-

sionna les auditrices à un tel point que certaines en parlèrent jusqu'à la fin de leur vie.

Sur le plan international, elle servit, notamment, de "recording secretary" à Lady Aberdeen, présidente du Conseil international des femmes de 1899 à 1904.

A la longue, le cadre de l'Union des femmes se révéla trop étroit pour les idées révolutionnaires de Camille Vidart. Elle fonda, donc, avec Pauline Chaponnière-Chaix et l'écrivain Aline Hoffmann (sur le conseil et avec l'aide d'Auguste de Morsier) "l'Association pour le suffrage féminin". Ses "thés suffragistes" mensuels avaient pour but de sensibiliser le plus de monde possible à l'idée de l'égalité de la femme (Gleichberechtigung). En ce temps-là, on pouvait vraiment dire: l'idée est en marche !

Comme on le sait, cette illusion ne dura guère. Il est triste de penser que, parvenant à un âge très avancé, Camille Vidart vécut les défaites retentissantes infligées à la cause féministe en Suisse. Le Dr. Harriet Clisby, une des premières femmes médecins au monde (Voir "Figures de proue", Emma Pieczynska) et grande amie de Camille, quitta ce pays désespérément retardé. Les autres collaboratrices de Mademoiselle Vidart moururent presque toutes avant elle.

Heureusement que plus tard, une Emilie Gourd put reprendre le flambeau et la lutte. Sinon, les femmes suisses auraient, probablement, renoncé définitivement à revendiquer l'égalité sur le plan politique.

Dr. Susanne Woodtli

(Traduit et adapté de l'allemand)

ECRIVAINS SUISSES

La Société des Poètes et Artistes de France communique le palmarès de son concours annuel des Poètes Suisses de Langue Française. Le PRIX-EDITION est décerné à Mme Gladys MOUNIR-THÉODOLOZ, à Genève, pour son texte en vers libres intitulé « NAISSANCE », qui sera publié gratuitement.

Trois mentions ex aequo sont attribuées à M. Alexis CHEVALLEY, à Lausanne, pour ses vers classiques « D'OUTRE LE TEMPS »; Mme Denyse GILLIERON, à Genève, pour « COULEURS D'ÂME », et Mme Gabrielle VUAGNAT, à Genève, pour « CRÉPUSCULE ».

Société des Poètes et Artistes de France
Mme L. BÉTANT
Déléguée p. la Suisse



le monde du travail

Un féministe déconseille la météorologie aux femmes...

Le Centre météorologique de Cointrin fait partie de l'aéroport. Nous sommes allé surprendre, à 21 heures, le personnel de nuit, pensant pouvoir interviewer, à brûle-pourpoint, une femme prévisionniste. Hélas, le personnel est essentiellement masculin. Je hèle alors le personnage qui me paraît le plus apte à me renseigner: "Il n'y a donc, mon bon monsieur, aucune femme cométéorologue à Cointrin ?"

— Vous savez... les horaires irréguliers... se lever à 4 heures du matin... Par exemple, ce soir, nous commençons notre travail maintenant et nous n'aurons pas fini avant 5 heures du matin.

Et demain, cela ira de 14 à 20 heures, sans arrêt. Vous voyez une femme, là-dedans ? Ni samedi, ni dimanche... Et avec le bruit des avions comme décor sonore. A ce train-là, on est vite épuisé nerveusement.

— Et pourtant je croyais qu'en général, les femmes étaient plus résistantes que les hommes...

— On le dit, mais je ne le crois pas. Et puis, soyons francs: cycliquement, pour une femme c'est particulièrement pénible... Comment pouvez-vous le savoir puisqu'il n'y a pas de femme dans votre service ?

— Mais nous en avons eu une ! Elle pleurait, la nuit...

— Et pourquoi pleurait-elle ?

— La fatigue. A 2 heures du matin, les nerfs craquent. Et puis si une femme est amoureuse, c'est encore pis. Si elle "fait" quatre ou cinq nuits dans le mois, cela peut perturber son ménage. Un tel travail est d'ailleurs exclu pour une mère de

famille, par exemple. Vous vous représentez une mère de famille passant ses nuits dehors, l'hiver, avec des repas décalés et un mari à la maison, obligé de faire la popote et de mettre les gosses au lit ? Evidemment, le problème ne se pose pas actuellement puisque, comme je vous l'ai dit, aucune femme ne s'est présentée chez nous depuis que notre gentille pleureuse nous a quittés. Mais, pour ma part, je déconseillerais ce métier aux femmes, à moins qu'il ne s'agisse de jeunes filles robustes, très indépendantes, bâties comme des hommes et aimant mener une vie irrégulière.

— En somme, qui êtes-vous, vous qui craignez si fort pour la santé et le moral des femmes ?

— Un féministe ! Je suis un féministe, tout simplement.

A noter que cet aimable monsieur ignorait totalement pour quel journal nous l'interviewions...

J. T.

La cométéorologiste ou cométéorologue

(cette désignation n'existe qu'en Suisse)

APTITUDES REQUISES

Bonne santé, en raison des horaires irréguliers. Aptitudes au travail en équipe. Précision, conscience professionnelle.

Formation nécessaire avant l'apprentissage :

La candidate doit être en possession du certificat de maturité du type C de préférence (Le B serait utile uniquement pour l'anglais). Exceptionnellement, les candidates ayant un certificat de techniciennes peuvent être prises en considération, à condition de posséder de bonnes notions de mathématiques et de physique, et du talent pour ces branches. La faculté de s'exprimer clairement dans sa langue maternelle est essentielle. Quelques notions d'une seconde langue nationale et de l'anglais sont hautement désirables. Des notions du traitement électronique des données constituent un avantage.

Lieu de travail :

Dans un centre de prévision (aéroports de Genève ou Zurich, Locarno) et en équipe.

Age minimum d'entrée en apprentissage : 18 ans.

PROGRAMME D'APPRENTISSAGE

Comme la profession de cométéorologue n'existe qu'en Suisse, la candidate effectue son apprentissage à l'Institut suisse de météorologie (ISM). Elle y reçoit d'abord une introduction à la météorologie, les deux branches principales de la météorologie étant : la climatologie, qui traite les données à l'aide de la statistique pour des périodes plus ou moins longues, et la synoptique, qui considère les conditions de l'atmosphère à un moment précis sur une vaste région (une application importante de la synoptique est la préparation des prévisions du temps pour le public et pour l'aviation, mais même le temps passé intéresse de nombreuses activités humaines). Ensuite, elle est envoyée pendant 4 à 5 mois, aux frais de l'Institut, dans une école de météorologie à l'étranger ; le plus souvent, il s'agit de la "Training School" de l'Office météorologique de Grande-Bretagne à Londres, qui lui procure une formation théorique et pratique de future prévisionniste. A son retour, la candidate est introduite dans les services de prévision, soit à Genève, soit à l'aéroport de Zurich. Ce stage pratique dure 5 mois et se termine par un examen d'admission. La candidate ayant réussi cet examen travaille encore pendant 6 mois sous la surveillance de cométéorologues et cométéorologues expérimentés avant d'être considérée comme apte à accomplir seule les tâches d'une prévisionniste (par exemple, le Centre météorologique de Genève-Cointrin prépare les prévisions du temps pour le public pour le Nord des Alpes, le Valais et les Grisons, sauf l'Engadine ; au surplus, il donne les informations aux avions partant et arrivant à Genève. La prévisionniste doit alors savoir lire et interpréter très exactement les cartes et diagrammes reçus par fac-similé d'un centre-étranger et ceux dessinés par les aides-techniques).

Source : OP Lausanne (VD-VG-68-69-70).

Durée de la formation : 18 mois.

C'est la prévisionniste qui établit les prévisions pour des régions, des aéroports ou des routes spécifiées, en se basant sur les documents obtenus de l'étranger et des centres suisses. Suivant ses capacités, la cométéorologiste participe également à des travaux de recherche et d'instruction.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

La demande :

En 1970, l'ISM occupait, dans son ensemble, environ 170 unités, nombre qui augmente légèrement chaque année. Il n'y a pas beaucoup de possibilités d'emploi en météorologie, mais les jeunes gens qui ont vraiment de l'intérêt pour les tâches ayant trait à la météorologie sont à encourager.

Perspectives d'avenir :

La cométéorologue peut accéder au poste de fonctionnaire technique, pour autant qu'elle soit capable de diriger le travail d'une équipe, d'exercer la fonction d'instructrice-prévisionniste, ou de participer à des travaux de recherche.

Profession voisine :

Technicienne chimiste.

L'offre :

Un métier neuf et passionnant, avec les avantages de l'horaire irrégulier (services de nuit, etc.).

CONDITIONS DE TRAVAIL

Horaires : Irrégulier.

Traitement :

Classes de traitement de la classification fédérale. Augmentations annuelles. Promotion en fonction de l'expérience et de la responsabilité. Au traitement de base s'ajoutent une indemnité de résidence, des allocations sociales et des indemnités pour les services de dimanche et de nuit.

Avantages sociaux :

Mesures de prévoyance (caisse d'assurance, etc.).